



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read?id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Les avantages de la pédagogie coranique dans le cursus scolaire des enfants des daara: le cas du « modèle passerelle » à Touba**
Seydou KHOUMA 1-18

Études germaniques

2. **Kooperation zwischen Kolonialverwaltung und Missionsgesellschaften im Rahmen der Schulpolitik in Deutsch-Ostafrika von 1891 bis 1912: Divergenzen und Herausforderungen**
Gnénéfolo Brahim SORO 19-36

Lettres Modernes

3. **La poétique de l'impersonnage ou l'écriture de la marge dans pudeur de José Pliya**
Moussa SIDIBÉ..... 37-46
4. **Comme des flèches de Koulsy Lamko : un désordre dramaturgique engagé**
Aboudou N'golo SORO & Bio Yaoua ADJOU MANI..... 47-59

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

5. **Médias locaux et accidents de motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) : défis pour une éducation à la sécurité routière**
Mamadou DIARRASSOUBA & Daouda FOFANA..... 60-78
6. **Enjeux et défis de la formation en photojournalisme au Burkina Faso**
Taïrou BANGRE & Aïcha Tamboura-Diawara 79-86

Sciences de l'art et du patrimoine

7. **Dimensions touristique et économique des collections muséales en Côte d'Ivoire**
Serge Arnaud GBOLA 87-102

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

8. **San Pedro (sud-ouest Côte d'Ivoire), une ville aux conditions géomorphologiques à risque d'inondation**
David Yao KOUASSI, Alain Atchiman KONE & Kan Emile KOFFI 103-120
9. **Adaptation des productions agricoles face au changement climatique dans la commune rurale de Mandé au Mali**
Diakaridia SIDIBE, Tenemaka SANOGO & Boukary AYA 121-137

- 10. Évolution démographique et menace de la conservation de la réserve de LAMTO (Centre de la Côte d'Ivoire)**
Ahou Suzanne N'GORAN..... 138-153

Histoire

- 11. L'activité commerciale à Tiassalé à l'époque coloniale (1892-1937)**
N'guessan Bernard KOUAMÉ 153-171
- 12. Signes gestuels et leurs significations : le cas des statuets des peuples du jòrò du Burkina Faso**
Adama TOMÉ..... 172-191
- 13. Les Dohoun de Bendêkouassikro 1701 À 1730 : un sous-groupe baoulé oublié dans le peuplement**
Kouassi Roger DJANGO & Mamadou BAMBA..... 192-206
- 14. La délinquance juvénile à Lomé au Togo (1880-2007)**
Ningui Wénessowa MAYEDA 207-224
- 15. L'Église Protestante Évangélique du Burkina Faso face à la problématique de l'inculturation, 1978-2015**
Worondjilé HIEN 225-245
- 16. Le Goly, un masque au cœur du patrimoine culturel wan**
Kouadio Alexandre DJAMALA..... 246-262
- 17. L'abstraction dans la peinture contemporaine burkinabè : de la géométrie à l'amorphie**
Inoussa SALOGO..... 263-278
- 18. Les structures d'organisation des élections en Côte d'Ivoire : entre quête de crédibilité et gestion de contentieux électoraux (1990-2020)**
Hyacinthe Digbeugby BLEY..... 279-290
- 19. Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003)**
Kpassigué Gilbert KONE..... 291-305
- 20. La question de l'intégration des Afro-iraniens en Iran (3000 ans av. J.C. - 1997)**
Zana KEWO..... 306-322

Archéologie et préhistoire

- 21. Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola**
DABLE Paule Edlyne, TOURE Gninin Aïcha & KAZIO Djidjé Jacques..... 323-334
- 22. Éléments de significations de la représentation majeure du cheval dans l'art rupestre du sahel burkinabé**
Yves Pascal Zossin SANOU..... 335-354

23. Protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty (Taabo) Timpoko Hélène KABORÉ-KIÉNON, Arouna YEO, Galla Guy Roland TIÉ BI, Lah Louis TUI & Brou Ehivet Senen BLEDOU.....	355-373
24. Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité GOETI Bi Irié Maxime & ETTIEN N'doua Etienne	374-387
25. Archéologie de la métallurgie du fer sur les vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (800 BC-1600AD) : un bilan des connaissances Adama Harouna ATHIE	388-409
Anthropologie et sociologie	
26. Gestion du patrimoine foncier pour les activités maraîchères en milieu urbain et périurbain de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) YONLI Aminata & ZERBO Roger	410-425
27. Citoyenneté stratifiée : jeu de pouvoir chez les autochtones wan et mona de Côte d'Ivoire TANO A. Bérénice-Carel.....	426-442
28. Femmes et sport de haut niveau en Côte d'Ivoire : cas de l'athlétisme à Abidjan Koffi Roland BINI.....	443-454
29. Itinéraires thérapeutiques des adolescentes pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum dans cinq régions du Burkina Faso Aïcha TAMBOURA DIAWARA.....	455-468
30. Représentations sociales du bon enseignant et comportements des apprenants pendant l'éducation physique et sportive Moustapha SYLLA & MEITE Zoumana.....	469-487
31. Déterminants de la persistance de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville Kouakou M'BRA.....	488-506
32. Changement climatique et recompositions socio-agricoles dans la commune rurale de Tounouga (Niger) : un argumentaire sociologique en charge du climato-scepticisme COULIBALY Gninlan Hervé & KORE Gnandjo Léonce Eric.....	507-519
33. Conflits agriculteurs-éleveurs : Analyse problématique du département de Mankono (Côte d'Ivoire) KAKOU-AGNIMOU Amino Kanou Rébéka	520-537

- 34. Conscience sanitaire et inobservance des mesures hygiéno-diététiques par les seniors suivis au centre antidiabétique d'Abidjan**
 Antoine DROH..... 537-549

Criminologie

- 35. Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien**
 Yao François KOUAKOU..... 550-560

- 36. Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro**
 Bi-Claude Évariste ZAN & Soualiho ALADJI..... 561-578

Philosophie

- 37. Analyse du sursaut du panafricanisme au prisme de l'histoire de la philosophie**
 Arinte TOUKO..... 579-594

Sciences juridiques

- 38. Protection du contractant lésé par le recours aux vices du consentement dans le droit malien**
 Djibril TANGARA 595-612

Sciences agronomiques et vétérinaires

- 39. Facteurs déterminant l'intention à adopter la technique de production du lait de soja au Sud du Bénin**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Abdoul Kader SIDIBE,
 Ousmane KONIPO, Barthélemy G. HONFOGA, Martin AGBOTON,
 Femi HOUNNOU & Patrice SEWADE..... 613-634

- 40. De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Ousmane KONIPO, Abdoul Kader SIDIBE,
 Abdoul Kader SIDIBE Amadou dit Amobo WAÏGALO &
 Souleymane KOUYATE..... 635-651

Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003)

Kpassigué Gilbert KONE

Département d'histoire,

UFR : Communication, Milieu et Société,

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

[*albatakone@gmail.com*](mailto:albatakone@gmail.com)

Résumé

Né dans les années 1930, le scoutisme catholique ivoirien a atteint l'âge de la maturité dans les années 2000. De nombreux événements et publications témoignent de l'impact de cette proposition éducative pour tous ceux qui en ont bénéficié. En à point douter, le scoutisme a laissé des traces. Il apparait comme une contribution originale à la formation morale des jeunes. Ainsi la formation morale dans le scoutisme jusqu'à la fin des années 50 est structurée autour d'une loi et d'un engagement, autour d'un imaginaire certes adapté, mais qui reste centrée sur un rejet du monde et la valorisation d'une cité catholique et scout. C'est une vertu qu'on lui prête facilement. Cet article a pour objectif d'examiner de plus près la visée, les leviers, les contenus de cette formation morale des sujets dans et par le scoutisme notamment en Côte d'Ivoire. Les résultats de cette étude reposent sur des données secondaires, les enquêtes de terrain et l'observation participante. Cette étude révèle que le scoutisme démontre le profil du jeune qu'il veut pour le monde. Il s'agit d'une jeunesse catholique heureuse de ce qu'elle est mais surtout heureuse de ce qu'elle soit utile pour son prochain. Il s'agit de vivre conformément aux principes du mouvement scout c'est-à-dire le devoir envers Dieu, le devoir envers le prochain et le devoir envers soi-même.

Mots clés : Scoutisme, catholique, morale, éducation, Baden-Powell, scouts

Catholic scouting as a vehicle for the moral education of young people in Côte d'Ivoire (1937-2003)

Abstract

Born in the 1930s, Ivorian Catholic Scouting reached the age of maturity in the 2000s. Many events and publications testify to the impact of this educational proposal for all those who have benefited. Without a doubt, scouting has left its mark. It appears as an original contribution to the moral formation of young people. Thus the moral formation in scouting until the end of the 50s is structured around a law and a commitment, around an imaginary certainly adapted, but which remains centered on a rejection of the world and the valorization of a Catholic city and scout. It is a virtue that is easily attributed to him. This article aims to examine more closely the aim, the levers, the contents of this moral formation of the subjects in and by scouting especially in Côte d'Ivoire. The results of this study are based on secondary data, field surveys and participant observation. This study reveals that scouting demonstrates the profile of the young person he wants for the world. It is a Catholic youth happy with what it is but above all happy that it is useful for its neighbour. It is a question of living in accordance with the principles of the Scout movement, that is, the duty to God, the duty to one's neighbour and the duty to oneself.

Keywords: scouting, catholic, moral, education, Baden-Powell, scouts

Introduction

Depuis plus d'un siècle le mouvement "scout" effectue son chemin. D'origine laïque, ce mouvement prit des ramifications religieuses. Le nom de scout n'étant pas déposé, n'importe quel groupe peut donc s'appeler ainsi. À cela s'ajoutent les confusions émanant de la traduction anglaise, qui ont donné "scout" et "éclaireur". Ainsi, des groupes se nomment "Scouts de..." sans aucune reconnaissance officielle. Par exemple l'association catholique en Côte d'Ivoire se nomme scout catholique de Côte d'Ivoire, celle des Laïcs éclaireurs et éclaireuse de Côte d'Ivoire, celle des protestants éclaireurs unioniste de Côte d'Ivoire et celle des musulmans, scout musulman de Côte d'Ivoire etc., Ainsi, se lève en face de ces diverses dénominations scoutistes, une inquiétude relative à l'identité morale de ces Jeunes.

En effet, le scoutisme en générale est victime depuis quelques années d'une mauvaise publicité. Le battage médiatique réalisé autour des problèmes de sécurité au sein du mouvement « scout »¹ a eu comme conséquence une désertion notoire des unités, entraînant une perte sensible des effectifs. À cela s'ajoute l'aspect rétrograde, voire paramilitaire, du scoutisme, mais aussi la crainte vis-à-vis de tout ce qui touche au monde de l'éducation, attaqué de plein fouet par le problème de la pédophilie, le scoutisme ne faisant pas d'exception.

Une société se construit par la formation sérieuse de sa jeunesse. Autrement dit, sans une formation adéquate, sérieuse et appropriée de sa jeunesse, une société, une nation voire un continent ne peut croire à un futur radieux, un développement certain. Cette vérité concerne également toutes les couches de la société. C'est pourquoi l'Église, experte en humanité insiste sur l'urgence de la formation des jeunes, partant de la société toute entière. Alors, toutes personnes, toutes formations, tous mouvements et groupes appartenant à l'Église, chacun à son niveau devrait participer à la formation de ses membres qui ne sont autres que des chrétiens. Le scoutisme, du mot anglais *scout* qui signifie « éclaireur » (R. Anne, 2007 : 426) n'est pas resté en marge. En effet, ce mouvement éducatif pour les jeunes fondé par Robert –Stephenson Smyth Baden-Powell² basé sur le volontariat, participe à la formation chrétienne de ses membres surtout après son intégration à l'Église Catholique. Contrairement à ce que certains

¹ Il faut préciser comme nous l'avons noté plus haut le terme « scout » génère nombre de difficultés. En effet, à la différence des Etats unis, la Côte d'Ivoire ne peut protéger l'emploi de ce terme : tout groupe associatif peut endosser la dénomination « scout ».

² Baden-Powell est le fondateur du scoutisme. Il est né le 22 février 1857 à Londres. Il est 8^{ème} des 10 enfants de ses parents. En 30 ans de carrière d'officier dans l'armée britannique il commanda aux Indes en Asie, et en Afrique. Le 8 Janvier 1941, il meurt au Kenya où il fut enterré.

pourraient croire, le scoutisme n'est pas une idéologie mais « au contraire une méthode d'éducation qui se développe en observant, en écoutant chaque jeune ainsi qu'en lui faisant confiance » (R. Anne, 2007 : 426). C'est ainsi que le scoutisme transmet la doctrine de l'Église qui tire son fondement dans les Saintes Écritures.

En outre, l'Église, fondée par le Christ sur les Apôtres, poursuit la formation de ses fidèles. Ainsi, le Christ par cette injonction « allez faire de toutes les nations mes disciples » (C. Mathieu, 1999 56), fait de l'Église le missionnaire de son enseignement d'amour. Ce message est adressé à toutes les classes de la société et encore plus pour la jeunesse qui constitue la force vive de cette société. Le scoutisme, mouvement d'action est, au titre de la mission générale de l'Église, missionnaire auprès de la jeunesse. Cette mission s'articule autour de la méthode d'éducation scoute et des principes essentiels du scoutisme : devoirs envers Dieu, envers son prochain et envers soi-même. C'est en somme tout l'homme qui est pris en compte. Cette construction de la personnalité doit commencer déjà dans la cellule familiale et dans la communauté ecclésiale toute entière. Car un homme équilibré est une richesse pour toute la société.

Le scoutisme catholique doit être ce lieu où la doctrine de l'Église est enseignée et vécue concrètement. Il devra se départir de certaine conception laxiste du scoutisme en général. Le scoutisme catholique doit pouvoir donner son originalité au point d'être lumière dans les domaines diversifiés où il est sollicité. Presque tous les documents consultés concernant le scoutisme catholique en Côte d'Ivoire sont de cet avis, archives propres et internes au mouvement, tentant de donner quelques directives d'action. En outre, nous nous servirons du magistère universel et local, de certains ouvrages traitant du scoutisme et des revues chrétiennes et de l'observation participante.

Ce travail n'a aucune prétention d'épuiser ce thème. Il s'agit d'apporter une modeste contribution sur le scoutisme catholique dans sa marche en Côte d'Ivoire. Ce travail sera constitué de trois axes : nous présenterons d'abord le scoutisme comme un mouvement de caractère et d'action, ensuite les changements opérés dans le scoutisme catholique en Côte d'Ivoire, enfin nous montrerons les valeurs, normes et processus de développement de la personnalité chez les jeunes scouts catholiques de Côte d'Ivoire.

1. Le scoutisme, un mouvement de caractère et d'action

1.1. La méthode d'action du scoutisme catholique

On ne saurait commencer ce chapitre sans faire référence à Baden-Powell. Jetant un regard rétrospectif sur le scoutisme vingt-cinq ans après sa fondation, il écrivait : Si nous lui avions donné le nom de « Société pour la propagande des qualités morales » (ce qu'il était vraiment), les garçons ne se seraient pas précisément bousculés pour y entrer. Mais l'appeler scoutisme et proposer aux garçons la perspective de devenir quelque chose comme un éclaireur, était tout à fait une autre paire de manches (P. Cholvy, 1997 : 245). Le scoutisme se définit donc comme vecteur de l'éducation morale des personnes. Baden-Powell n'avait pas trop l'habitude d'employer ces termes. Il parle plus volontiers de la « formation du caractère ». Il est intéressant de voir ce qu'il met derrière cette expression pas forcément très claire. Dans le Guide du chef éclaireur, (R.B. Powell 1908 : 17), il dresse une liste détaillée des qualités morales et intellectuelles qui font le caractère : piété, sentiment de l'honneur, maîtrise de soi, altruisme, confiance en soi, intelligence, joie de vivre et sens de l'humour, énergie. Il précise pour chacune de ces qualités « les attributs qu'elle comporte » et les « pratiques scoutiques qui les inculquent ». Cette approche permet ainsi de construire une sorte de système d'éducation morale figuré par le tableau suivant :

Tableau 1 : approche de construction d'une sorte de système d'éducation morale

Qualités sur le caractère	Attributs	Valeurs des pratiques scoutiques
PIÉTÉ	Fidélité à Dieu. Devoir envers le prochain. Respect d'autrui	Bonnes actions, étude de la nature, activité du chargé de mission
SENTIMENT DE L'HONNEUR	Loyauté et responsabilité	Loi et promesse de l'Éclaireur, Responsabilité donnée au garçon
MAÎTRISE DE SOI	Obéissance, économie, sobriété, bonne humeur, pureté	Loi de l'Éclaireur, discipline de camp, drill, secourisme, Carnet d'épargne, ne pas fumer
ALTRUISME	Esprit de chevalerie, bonté, abnégation, patriotisme, loyauté, justice	Bonnes actions, bonté pour les animaux, sauvetage, franc-jeu, tir à la cible
CONFIANCE EN SOI	débrouillardise », capacité, espoir, courage, persévérance	Scoutisme en mer, natation, scoutisme isolé
INTELLIGENCE	Observation, déduction, se servir de son jugement, mémoire	Piste, photographie, signaux, comptes rendus, ambulance
JOIE DE VIVRE, SENS DE L'HUMOUR	Perception de la beauté dans la nature et dans l'art	Histoire naturelle, dessin, musique, poésie
ÉNERGIE	Ambition, santé, « débrouillardise », habileté manuelle, gaieté	Collections, arts, travaux de pionniers, jeux, exercices, nourriture, hygiène et instruction.

Source : *Guide du chef éclaireur, scouting for boys, 1908, p.19*

Sans faire l'examen détaillé de tous les éléments de ce tableau, soulignons simplement ici la méthode, très pragmatique (à l'anglo-saxonne pourrait-on dire) et très caractéristique du scoutisme, qui consiste à mettre en relation logique immédiate la visée éducative morale ou intellectuelle (exprimée dans des notions générales et abstraites) et l'activité à faire. De même, les jeunes garçons qui ont découvert en 1908 le livre de Baden Powell *Scouting for Boys* (connu chez les francophones sous le titre *Éclaireurs*), ont pu y trouver des histoires édifiantes et préceptes moraux distillés parmi un foisonnement d'anecdotes aventureuses, de techniques de plein air, d'exercices d'entraînement. D'où l'importance de la loi et de la promesse scoute.

1.2. L'importance de la promesse et la loi dans la vie du jeune dans le scoutisme

La formation morale du sujet scout passe d'abord par l'action. Mais une action qui a du sens. Ce que le jeune scout vit, découvre, apprend par ses jeux est clairement ordonné à une finalité morale : « apprentissage du civisme par la science des bois », dit Baden-Powell. Cette finalité morale n'est pas le secret de l'éducateur, elle est explicitement proposée au jeune à travers les mots de la promesse et de la loi. Ainsi, le dire accompagne le faire et en éclaire le sens. La promesse fonde l'appartenance au scoutisme sur le choix personnel et libre du jeune : fidélité à Dieu et à sa patrie, engagement à servir les autres, engagement à se conduire en scout, c'est-à-dire à respecter la loi des scouts. Cette loi décrit pour les jeunes, de façon simple et concrète, facile à mémoriser, le comportement attendu du scout. Curieuse loi, cependant, qui ne reprend pas la grammaire habituelle des codes : « on doit, on peut, il faut, il n'est pas permis de... » (R.B. Powell 1908 : 20). Le père Jacques Sevin écrit à ce propos : « les chefs savent bien que l'uniforme ne fait pas le scout, mais ils font preuve d'une bonne psychologie de ne pas présenter cet idéal à atteindre comme un idéal, mais comme un fait : le vrai scout est cela et pas autre chose ». À l'enfant de se juger lui-même, en examinant s'il correspond à la définition (J. Sevin, 2018 :20). Modulable en fonction du contexte et de la culture, la loi scoute formulée par Baden-Powell est devenue incontournable pour les scouts du monde entier. Dans ses diverses versions, elle est le point d'ancrage obligé de la formation morale des sujets dans le scoutisme. À cet attelage du « faire » du jeu scout et du « dire » de la promesse et de la loi, il faut ajouter divers éléments qui concourent à faire du scoutisme, l'instrument d'une formation morale des jeunes : l'apprentissage et la pratique du service dans des démarches personnelles ou collectives, le système des patrouilles, des modèles d'identification, une culture de mouvement qui passe par le chant, par des types de jeux, par des types de projets...

2. Scouts catholiques de Côte d'Ivoire : un travail de refondation

2.1. Le scoutisme catholique : une nouvelle vision ?

Qu'en est-il en 2003 chez les Scouts catholiques de Côte d'Ivoire ? Fondé par un général Britannique, le scoutisme en Côte d'Ivoire comme ceux des autres pays a mis du temps avant d'être accepté par l'Église catholique à cause des responsables conservateurs de l'église. L'association ivoirienne du scoutisme catholique fut la première à s'implanter. Elle fut créée en 1937 à Treichville par le révérend le Père Paul Rey³ sous l'appellation des Scouts de France comme ceux de la métropole. Elle hérite tous des scouts de France : tenues, supports pédagogiques, chants, pratiques etc. À la suite de cette fusion, le mouvement a lancé un important travail pour refonder sa démarche éducative, pour doter les chefs et les cheftaines d'outils pédagogiques renouvelés, permettant de déployer un scoutisme fidèle à ses origines et en phase avec son temps. Une grande enquête a été menée par entretiens qualitatifs et l'observation participante auprès des acteurs du scoutisme pendant la rédaction de notre thèse de doctorat (chefs, responsables locaux, jeunes, parents, religieux). Quelques-unes des questions posées dans cette enquête amènent sur le terrain de la formation éthique des sujets. Qu'apprend-on dans le scoutisme qu'on n'apprend pas ailleurs ? etc. Les réponses mêlent les compétences de vie (la « débrouillardise », l'autonomie, apprendre à vivre avec les autres, etc.) et les valeurs morales (sens des autres, sens du partage, sens de l'effort, expérimentation de l'inconfort, disent des parents). « Nos enfants ont besoin de vérifier ailleurs que dans la famille que les valeurs qu'ils vivent sont partagées par d'autres. » (G. M. Louise, 2000 : 444)

Les chefs et cheftaines reprennent les mêmes termes en distinguant des valeurs (partage, solidarité, franchise, etc.), des comportements sociaux (discipline, politesse, respect, etc.), des attitudes face à la vie (être autonome et responsable, devenir acteur, tenir sa place dans le groupe, faire l'apprentissage de la démocratie, etc.). Dans tous les cas, les personnes rencontrées s'expriment abondamment sur ces sujets. Toutes générations confondues, on n'hésite pas à affirmer, à revendiquer sans complexe le rôle que joue le scoutisme dans l'éducation morale : « Le scoutisme, c'est bon pour le moral et pour la morale. Cela donne le sens de la découverte et de la nature humaine », dit un parent. Certes, le corpus cité est sans surprise, les concepts

³ Entretien avec le père Gaston Lefebvre à la cathédrale de Dakar le 15 Juillet 2015 de 9h à 11h.

restent souvent vagues. Le mot qui revient constamment, au pluriel, c'est « les valeurs » qu'on transmet, qu'on fait passer, qu'on reçoit...

Parmi les processus décrits par les cheftaines et les chefs au service de cette éducation morale, on ne sera pas surpris de trouver tout ce qui concourt à la régulation des relations interpersonnelles et de la vie collective. Les chefs insistent fortement sur deux pratiques : l'accompagnement personnel des jeunes (souvent évoqué sur le mode du manque parce qu'on n'a pas suffisamment de temps à y consacrer) par l'écoute, le dialogue, le recadrage si nécessaire ; le retour sur le vécu : travail de la parole, en petite équipe, en grand groupe, individuellement, qui permet de mettre des mots sur ce qu'on a vécu, d'assumer la responsabilité de sa vie. Ce retour sur le vécu peut prendre la dimension d'une « relecture » à la lumière de l'Évangile. Une chose est claire : affirmer le scoutisme comme outil de formation morale, concevoir sa pratique éducative dans cette optique, cela ne paraît pas incongru de nos jours, bien au contraire.

C'est le cas dans deux domaines particuliers, des valeurs phares d'aujourd'hui où les attentes d'outils et de supports sont fortes : l'amitié, qui colore si fortement le vécu scout, avec tout ce qu'elle comporte de droits et de devoirs dans la découverte de l'altérité ; la préservation de la planète : on rejoint là une inquiétude largement partagée dans notre société. S'y rattache aussi le souci d'éduquer les comportements face à la consommation, de la maîtrise des désirs, de la distinction entre l'essentiel et le superflu. À noter, une carence dont ce travail nous a permis de mieux prendre conscience : l'insuffisance de notre accompagnement des enfants et des jeunes dans leur développement affectif et sexué. À noter aussi un débat ouvert par ce travail : les valeurs morales véhiculées par le scoutisme sont-elles chrétiennes ou évangéliques, ou bien sont-elles simplement humanistes ? Les positions des personnes interrogées offrent une très grande diversité. Quelles sont les conséquences de tout cela sur le travail que nous menons ? Pourrait-elle contribuer à la rénovation des supports et méthodes pédagogiques du scoutisme en Côte d'Ivoire ?

2.2. Vers une nouvelle méthode pédagogique l'ivoirienne ?

Passées les indépendances, avec le départ des coopérants scouts en Côte d'Ivoire, l'Association Scoute Catholique va repenser ses méthodes afin d'adapter le scoutisme aux réalités africaines voire ivoiriennes. C'est ainsi que de nouvelles branches vont voir le jour.

En effet, le scoutisme fondamental fait appel à un système de classe d'âge pour son organisation et son fonctionnement. Ce système d'organisation répond à trois catégories appelés branche qui sont les louveteaux, les éclaireurs et les routiers. Il faut noter que cette division est du moins la répartition originelle et classique qui a donné naissance à d'autres variantes visant essentiellement à prendre en compte de manière distincte les aspirations des adolescents selon les besoins de chaque pays. Baden-Powell en créant le scoutisme l'a doté d'une méthode dite "méthode scout". Cette méthode est souple et adaptable à toutes les cultures. Elle est fondée sur l'éducation par l'action. La formation scout est progressive. Au départ Baden-Powell a proposé trois étapes : les Louveteaux, les Eclaireurs et les Routiers⁴. En Côte d'Ivoire, l'Association des Scouts Catholique de Côte d'Ivoire a initié le (Nouveau Programme Educatif pour la Jeunesse)⁵. Avec ce nouveau programme, elle ajoute deux autres étapes dont une en projet. Il s'agit de la Petite Enfance qui est un projet et la Branche des Cheminots⁶.

En fait, la formation de la Petite Enfance, des Louveteaux, des Eclaireurs et des Cheminots « est en grande partie une préparation aux services qui sont effectivement rendus par les routiers. Dans la plupart des cas, ce service prend la forme d'une aide donnée à l'administration du mouvement et à la formation des groupes » (R.B. Powell, 1908 : 8). Le cycle est ainsi complet de la Petite Enfance au chef. Le chef tout en maintenant le scout sous une bonne influence à ce moment critique de sa vie s'assure une aide précieuse dans son travail ; dans les cas favorables, il prépare des recrues pour le corps des chefs, tout en fournissant à la nation et à l'Église des jeunes entraînés et qualifiés pour faire de bon citoyens utiles et des chrétiens témoins du Christ.

A toutes les étapes ou branches est appliqué le NOPEJ selon l'âge et la capacité des personnes. Ce programme forme un tout dont aucune partie ne peut être dissociée. Il s'agit du :

" QUOI", qui représente l'ensemble des activités organisées pour les jeunes. On y trouve tout ce que les jeunes font dans le scoutisme.

⁴ Le louveteau ou la louvette : tout enfant qui a au moins 8 et au plus 12 ans et qui fait du scoutisme.

L'Eclaireur ou Eclaireuse : tout jeune de 12 à 17 ans au temps de Baden-Powell.

Le Routier : homme ou femme qui a plus de 17 ans.

⁵ Le NOPEJ est un programme élaboré et qui depuis 2003 permet aux jeunes de développer leurs compétences pour prendre à la vie du groupe et de la communauté. Il stimule aussi le désir d'apprendre, de vivre la réalité du moment au rythme des évolutions et des changements.

⁶La branche cheminot est définie comme la tranche d'âge de 15 à 18 ans. Elle est une exclusivité absolue de l'association des Scouts Catholique de Côte d'Ivoire. Elle fonde sa pédagogie sur la culture traditionnelle ivoirienne.

"COMMENT" qui représente la manière dont les activités sont organisées et menées à bien. Cette manière particulière s'appelle la « méthode scout ». Elle comprend la loi et la promesse, l'apprentissage par l'action, un système d'auto-éducation, la vie en petits groupes, une relation jeune-adulte ou vice versa, la progression personnelle, la vie dans la nature et un cadre symbolique.

"POURQUOI" le programme des jeunes doit aussi renvoyer à l'image des principes fondamentaux du scoutisme (devoir envers Dieu, devoir envers son prochain, devoir envers soi) et comment contribuer au développement global de la personne au plan physique, intellectuel, affectif, social et spirituel⁷.

La méthode scout demande une éducation par l'action, une éducation de groupe qui fait grandir en humanité, une pédagogie de l'espérance, le service du bien commun, une relation éducative originale et une éducation à la vie spirituelle et religieuse (S : Michel, 2007 :370).

Par ailleurs, le lieu de l'application de la méthode scout n'est pas fixe. Les moyens d'actions sont :

La création de groupe de jeunes qui se conforme aux règlements de l'association, La rencontre entre Associations et mouvements de jeunesse, L'organisation et la direction des camps et stages ayant pour but l'information et la formation des chefs qui sont animateurs d'unité, de Secteur, de District, de Région tant sur le plan urbain que moral, La publication de revues, d'ouvrages, d'affiches etc. (S. Michel,2007 : 370.)

Le camp est par excellence ce lieu où les jeunes se réjouissent. Il fait découvrir aux jeunes la nature qui « est une œuvre de Dieu ». Il est pour le scout une école en plein air. Les scouts vont au camp pour pratiquer les activités en vue desquelles ils sont amenés à vivre dans la nature : forestier, bâtisseurs de route, caniveau. Le camp avec tout ce qu'il exige de renoncement, de solidarité, de discipline, d'effort et de technique pour que la vie des campeurs soit saine et agréable, reste une activité formatrice par excellence. Dans les rencontres et les camps, les scouts peuvent mieux découvrir la nature, expérimenter la dynamique de groupes et le sens de la solidarité, être encouragés à prendre des initiatives et des responsabilités. Tout cela dans un esprit de service incompatible avec l'individualisme (C. Charles, 1965 : 372).

⁷ Fond d'archive de l'ASCCI non classé.

3. Valeurs, normes et processus de développement de la personnalité chez les scouts catholiques de Côte d'Ivoire

3.1. La contribution du scoutisme au processus de développement de la communauté.

Nous opposons tout à l'heure personne et communauté comme deux pôles d'intérêt entre lesquels positionner sa pratique éducative. L'accent mis davantage sur la communauté nous amène à un scoutisme axé sur le processus : l'expérience à vivre et la mise en situation des jeunes permettant le développement de la personnalité. L'accent mis sur l'individu nous amène à un scoutisme de contenus, axé sur des valeurs et des normes de comportement à transmettre aux jeunes qui en sont les destinataires. Il semble qu'aujourd'hui, l'attente qui s'exprime au sein des Scouts Catholique de Côte d'Ivoire tourne plus autour des contenus que du processus. C'est pourquoi le mouvement a souhaité formuler noir sur blanc les objectifs éducatifs à atteindre par la pratique du scoutisme. Ces objectifs sont organisés autour des six dimensions que le scoutisme a l'habitude de considérer comme constitutives de la personne humaine : développement physique, développement social, développement intellectuel, développement spirituel, développement affectif, développement moral.

Il s'agit d'un outil de travail, une référence commune pour garantir une plus grande cohérence des futurs outils d'animation. La prochaine étape chez les scouts catholiques est la formulation de nouveaux guides pédagogiques et l'adoption de nouveaux textes. De nombreuses questions se posent : un seul guide pédagogique commun ou un seul guide adapté pour chaque tranche d'âge ? Un seul guide au pluriel ou au singulier, à la première ou à la troisième personne ? Un seul guide proche des formulations historiques de Baden-Powell ou du père Sevin ? Bien entendu, les enjeux ne sont pas seulement d'ordre grammatical. Évoquons pour terminer le rôle particulier des cheftaines et des chefs, jeunes adultes de 18 à 23 ans pour la grande majorité d'entre eux, et tout ce qu'ils retirent pour eux-mêmes de leur engagement de jeunes éducateurs dans le scoutisme. Baden-Powell aborde bien sûr longuement le rôle du chef dans la formation du caractère des plus jeunes. Il souligne la nécessaire capacité à entrer dans une compréhension des jeunes, à se mettre à leur niveau, à être un homme-enfant.

Il évoque aussi l'exemplarité attendue du chef. Dans l'enquête précédemment mentionnée, de nombreux jeunes responsables notent l'importance qu'a eue la personnalité d'un chef ou d'une cheftaine qui les a accompagnés dans leur parcours de jeune scout : cohérence d'un modèle

adulte structurant, solidité de l'amitié confiante accordée aux plus jeunes. D'où le désir fréquemment exprimé de rendre ce qu'on a reçu en étant chef à son tour. L'analyse de certains chefs scouts avec qui nous avons travaillé met en évidence trois facteurs qui expliquent ce qui fait durer les jeunes chefs dans leur engagement : l'insertion dans une communauté locale où l'on se crée un réseau de relations ; les relations affectives et d'amitié entre jeunes qui se construisent et s'approfondissent ; l'adhésion au projet éducatif du mouvement qui conduit à intégrer pour soi-même les normes, repères, valeurs déjà présents dans leur propre famille et avec lesquels ils projettent une vie future. Si les communautés scouts peuvent contribuer à la formation morale, il ne s'agit donc pas seulement de celle des enfants et des jeunes dans les unités, il s'agit aussi de celle de ces nombreux jeunes adultes qui prennent une responsabilité éducative dans le mouvement. C'est pourquoi les Scouts catholiques de Côte d'Ivoire portent une attention particulière à ce public des jeunes adultes et cherchent à soutenir et à nourrir leur engagement sur tous les plans. En témoignent les Paroles d'engagement, texte sur lequel les cheftaines et chefs du mouvement sont invités à prononcer leur engagement de responsables scouts et au sein de leur groupe local lors de leur investiture ou titularisation en tant que chef devant la communauté. Nous espérons que ces engagements des chefs qui font écho aux promesses des jeunes rendront nos groupes scouts d'autant plus aptes à porter la formation morale des jeunes qui leur sont confiés afin qu'ils prennent des engagements individuels et collectif dans la société.

3.2. L'engagement des jeunes dans la communauté en Côte d'Ivoire

Le mouvement scout a évolué et continue d'évoluer. En effet, chaque époque, chaque association du scoutisme, qu'elle soit confessionnel ou laïc, invente sa propre interprétation d'une partition commune, sa propre manière d'articuler l'individuel et le collectif, de nouer le dialogue de la personne avec la communauté. En effet, la question qui se pose à l'éducateur scout, c'est de savoir comment il va utiliser tous les ressorts du scoutisme pour, d'une part, construire une vie communautaire de qualité, d'autre part, guider chaque jeune dans un chemin de développement personnel. L'un ne va pas sans l'autre, mais on peut choisir de donner la priorité à l'un ou à l'autre. L'histoire du mouvement des Scouts catholiques de Côte d'Ivoire témoigne de cette variation du curseur. Nous en retiendrons deux jalons significatifs. Une première étape liée à la pensée et à l'action du père Sevin, un jésuite qui a su saisir l'intérêt éducatif de cette invention anglaise qu'est le scoutisme comme voie d'une annonce de Jésus

Christ. L'adaptation française et catholique du scoutisme qu'il théorise permettra de fonder solidement le développement des Scouts catholiques de Côte d'Ivoire. Elle inspirera fortement de nombreux mouvements de Jeunesse en Côte d'Ivoire. Jacques Sevin est très investi dans la formation des chefs et dans les publications qui leur sont destinées ; on voit bien se dessiner chez lui un idéal scout de plus en plus exigeant et radical.

La célèbre prière scout que le père Sevin a donnée aux Scouts catholiques exprime cette radicalité de l'engagement scout et chrétien qui pousse jusqu'au bout l'oubli et le don de soi, le dépouillement, l'oblation, le sacrifice : chemin de sainteté personnelle devenu peut-être trop inaccessible pour le commun des mortels scouts. C'est peut-être une des raisons de l'éviction du Père Sevin, en 1933, des instances dirigeantes du mouvement qu'il avait créé. Autre étape sur laquelle nous voulons nous arrêter, est l'ivoirisation des cadres scouts et la suppression des unités des races. Cette africanisation a permis de mettre en exergue certains aspects de la pensée du fondateur du scoutisme : l'éducation qui exprime, opposée à l'instruction qui imprime, l'impératif de partir des jeunes et de leurs dynamiques spontanées. Ce qui retient l'attention, c'est l'expérience de la construction progressive du collectif, à travers des projets vécus ensemble. L'éducateur accompagne la république d'enfants en gestation et permet de faire émerger, de nommer les découvertes et acquis essentiels, entre autres dans le domaine de l'éducation morale. Mais attention, prenons garde à la façon dont nous prétendons favoriser l'éducation morale. Voulons-nous transmettre une morale toute faite, close, une loi imposée de l'extérieur ? Voulons-nous rendre possible une adhésion libre ? Comme le notait Bergson, il y a deux sources à la morale : l'une est l'esclavage, l'autre la liberté. L'une est la loi de pierre, l'autre la loi du cœur. La première est justement contestée par les adolescents actuels, la seconde suscite au contraire leur enthousiasme. Au-delà d'une querelle puérile sur les formes d'expression, ne devons-nous pas, nous aussi, « non pas abolir, mais parfaire » ? La loi scout n'est pas ce qu'il faut faire, mais ce qui nous appelle (R.B. Powell, 1977 : 45)

Ce dernier commentaire de la loi rejoint sans doute la pensée de Baden-Powell, mais si on dispose du commentaire, on cherche en vain dans tout le livre, même en note de bas de page, le texte de référence : Baden-Powell aujourd'hui, en 1977, c'est sans la loi scout. Décrit-elle trop précisément le modèle individuel proposé à chacun ? On préfère la règle de vie du groupe, élaborée ensemble à partir du vécu commun.

Conclusion

Comment le scoutisme contribue-t-il à l'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire ? Telle est la question centrale qui a guidé toute cette réflexion. Pour y répondre, trois axes fondamentaux ont été explorés. La première montre comment le scoutisme est un mouvement de caractère et d'action. Le deuxième axe met en exergue le travail de refondation des scouts catholiques de Côte d'Ivoire après les indépendances. Le troisième et dernier axe fait ressortir les valeurs, normes et processus de développement de la personnalité chez les scouts catholiques de Côte d'Ivoire. A l'issue de cette analyse, à quels résultats avons-nous abouti ?

Le scoutisme démontre le profit du scout qu'il veut pour le monde. Il s'agit d'un scout heureux de ce qu'il est mais surtout heureux de ce qu'il soit utile pour son prochain. Il s'agit de vivre conformément aux principes du mouvement c'est-à-dire le devoir envers Dieu, le devoir envers le prochain et le devoir envers soi-même. En effet, le scout traduit dans ses actions la vie évangélique. Ces principes vont ensemble, « sinon comment devenir l'ami d'autrui, si on n'a pas trouvé le chemin pour devenir, selon le mot de Saint Augustin un « véritable ami de soi » ?

Le scoutisme est avant tout un mouvement d'éducation. Éduquer suggère une attitude active, voire directive : il s'agit de « conduire dehors » les jeunes, de les sortir du sein maternel comme le Christ faisant sortir les brebis de leur enclos. Mais il s'agit aussi, cette responsabilité, de respecter infiniment les enfants et les jeunes, de les accompagner, C'est là que s'avère important l'encadrement des Aumôniers qui doivent jouer pleinement leur partition. Ce sont eux qu'incombe la formation doctrinale des chefs qui à leurs tours transmettront l'authenticité de cette doctrine chrétienne aux scouts. Ainsi, le scout comprendra que la véritable vie chrétienne est celle qui est fondée sur l'amour. Car là où l'individualiste croit faire son salut en se protégeant de l'autre, il s'enferme dans le pire des isolements qui soit. La certitude que notre identité est précieuse nous vient par l'autre sans être capté par lui.

Cette étude n'est pas exhaustive Elle reste une modeste contribution à la compréhension du scoutisme dans la formation morale de ses membres. Des études ultérieures pourraient s'intéresser à d'autres vertus du scoutisme notamment la formation civique, intellectuelle et religieuse de ses membres.

Sources et références bibliographiques

Sources orales

N°	Identité de l'informateur	Profession de l'informateur	Date et lieu de l'entretien	Thèmes abordés
1	Albert Diatta 65 ans	Enseignant à la retraite et éclaireur du Sénégal	A Rufisque à la maison des éclaireurs le 29 Juillet 2015 de 9h à 11h	Scoutisme et développement communautaire
2	Emmanuel sar 80ans	Instituteur à la retraite	A Dakar le 12 juillet 2015 de 9h à 11h	Le scoutisme catholique
3	Michel Carteron 76 ans	Ancien coopérant et ancien vicaire à Bouaké	A son bureau à la cathédrale de Bouaké le 07 juillet 2014 de 9h à 11h	Le rôle des coopérants dans le développement du scoutisme en Côte d'Ivoire
4	Père Gaston Lefèvre 85 ans	ancien aumôniers des scouts de France et ancien coopérant	A la cathédrale de Dakar le 15 Juillet 2015 de 9h à 11h	Le rôle de l'aumônier scout à l'époque coloniale
5	Père Goudjinou Coffi Ernest 67 ans	Maitre des novices et curé de la paroisse notre dame de Nazareth	Foyer jeune Viateur le 16 janvier 2021 de 15h à 18h	Le rôle du scoutisme dans la formation des jeunes
6	FEU Père Roger Debeaud 75 ans	Ancien coopérant et aumônier scout, vicaire de la paroisse	Foyer jeune Viateur le 18 septembre 2016 de	Le rôle de l'aumônier dans le scoutisme
7	Pasteur Kra Jean 50 ans	Pasteur et ancien aumônier des scouts unionistes de Côte d'Ivoire	A Adjamé à l'église universelle le 02 novembre 2016 de 9h à 11h 2021	Le rôle de l'aumônier dans le scoutisme

Références bibliographiques

ASCCI, 2007, Document du centenaire des Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire, 23 p.

Association des Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire, Projet Pédagogique Eclaireur, SE, 16 p.

BADEN-POWELL Robert, 1942, traduction de Jean Garra, le guide du chef éclaireur, Ed. Déchaux et niestle. SA, 110 p.

FABRE Remi, 1994, Formation de la personnalité et formation religieuse chez les Éclaireurs Unionistes (1911-1939), dans Gérard Cholvy et Marie-Thérèse Cheroutre, dir., *Le scoutisme: quel type d'homme ? Quel type de femme ? Quel type de chrétien ?*, Paris, Cerf, p.111-130

GAUTHE Jean-Jacques, 1997, le Scoutisme en France : inventaire de la bibliographie et des sources, CHOLVY, Gérard, Centre Régional d'Histoire et des Mentalités, 444 p.

GONDAL Marie-Louise, 2000, « le pur amour de Dieu, un débat spirituel au XVII^e siècle », *Christus*, n. 188, p.435-444

KERGOMAD Pierre, 1983, *Histoire des éclaireurs de France 1911 à 1951*, éclaireurs et éclaireuses de France (EEDF), 379 p.

LASZLO Nagy, 1984, *250 millions de scouts*, Edition, Pierre Fabre, 253 p.

RAOUL Anne, 2007, « les enjeux pastoraux du scoutisme », *Prêtre diocésains*, 144, p.426-434

SEYRAT Michel, 2007, « Scoutisme un monde, une promesse », *Etude* n. 4063, p.359–370.